

Accordées aux contre temps
qui se décomposent
dans l'humide corporatisme
les grenouilles mâchent la pluie
que la nuit siphonne
flasque jusque dans ses reflets

cuisse arquées jusqu'à la
concaténation
elles se compactent copulantes confinées
dans ce gris giron goulou

comprimées dans ce raffut
grégaire
elles récapitulent échos après
échos
la contrition
née de ce nocturne qui s'époumone
et dégouline

goguenardes elles grésillent
sorte de satiété contrariée
sous l'apesanteur synchronisée
aux éructations gonflées gammes confondues

engoncées dans leurs contractions hypocondriaques
les grenouilles dégoisent
réclusion dans la nuit-broue
qui gravite
grasseyante de gargouillis

gluantes parmi les notes rotées grouillent
les grenouilles replètes
compilation des gargarismes
en cette matinée cargo
qui décharge l'imitation d'une gaieté pisseuse

dans l'air goinfré de ces glissandos
saccadés
la cacophonie amphibienne s'affale
sur la rengaine des fatigues
fin du soulèvement